8116

INSTITUT DE FRANCE

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

BIBLIOTHÈQUE VICTOR COUSIN
Manuscrits
Archives Visconti
SORBONNE

Bien chère amie

Paris, le 5 mars 1908

Oh ! merci, mille fois merci pour les beaux [illegible] – livres. Je vais en faire mes délices. L'idée que je dois à votre amitié un instrument de travail m'est tout à fait douce. Et je me laisse gâter cyniquement.

Achille ne voyant pour aujourd'hui devant sa vitrine, m'a pris d'entrée. Nous avons fraternisé, nous avons parlé de vous. Il m'a grondé d'avoir laissé enlever mon livre... "Sauvé livre !!" Ah ! oui ! il est bien enlevé. À l'heure qu'il est, j'ai arraché en tout à ce bandit 60 exemplaires. Tous mes amis doivent trouver que je suis un goujat. Quel animal !

Rien de nouveau pour la Comédie-Française.

Nous allons bien. Ingres vient dîner demain à la maison.... (avec sa femme, bien entendu.)

Je suis heureux d'avoir pour lecteur un homme comme Magnin, en qui je révère un des chefs d'autrefois. Ah ! les chefs d'autrefois !!!

Je viens de recevoir un mot charmant de M. Monl. Fatio.

Tendrement à vous, amie bien chère

H. Roujon

Je dîne ce soir chez Calmette.

J'ai vu "le Grand soir" ! C'est d'une profonde et sauvage beauté.